

Pour un véritable dialogue

avec les communistes

par / Kiv / wch

Aujourd'hui, plus que jamais, le P.O.S.L. révèle sa véritable nature sociale-démocrate.

Tout en gardant à travers "son" syndicat, le contrôle sur le gros de la classe ouvrière, il gère loyalement, en ces temps de crise capitaliste, les intérêts du patronat, qui, sans la participation des socialistes au gouvernement, se verrait probablement confronté à un mouvement croissant de revendications et de luttes des travailleurs.

En effet, le LAV (ou du moins ses dirigeants) a comme premier souci de ne pas trop causer d'ennuis à son parti frère au gouvernement; et il ménage pour cela avec beaucoup de "sens de responsabilité" les capitalistes.

Aussi ne reste-t-il, depuis que nos "socialistes" assument des responsabilités gouvernementales, que le syndicat chrétien et le P.C.L. (sic) qui - pour des raisons différentes certes - défendent en premier lieu les intérêts minimaux de la classe ouvrière face aux attaques de la bourgeoisie contre le niveau de vie des travailleurs.(1°)

Cet état de fait, inimaginable il y a deux ans, n'est-il pas une bonne occasion pour nous, chrétiens désireux d'une société socialiste, de nous interroger sur nos rapports futurs avec les militants communistes.

Certes, on remplit de plus en plus de pages avec des propos savants sur la compatibilité ou l'incompatibilité de l'Evangile avec le marxisme, mais ces discours intellectuels et souvent dogmatiques ne partent jamais de l'essentiel: de la même réalité quotidienne que vivent les travailleurs catholiques ou communistes, avec les mêmes exploitations et les mêmes aliénations, que l'on soit adhérent de Marx ou de Jésus.

Certains parmi nous reprochent au P.C.L. de ne pas suffisamment s'être distancié du modèle soviétique du "socialisme", modèle qui à notre avis n'a rien de fort enthousiasmant. Mais cela suffit-il pour identifier nos communistes avec les aberrations staliniennes ?

Certains encore parmi nous reprochent au P.C.L. son réformisme; son incapacité de faire bouger (et même de s'y essayer) les victimes de la crise; son refus de participer de manière militante dans des comités unitaires comme le C.D.T.I.

De plus, le P.C.L., contrairement à ses partis frères de France et d'Italie notamment, n'a jamais fait des appels "de main tendue" aux chrétiens, les invitant à lutter avec lui contre les injustices frappant les travailleurs catholiques comme les travailleurs communistes.

Mais, ne faut-il pas reconnaître aussi, que d'un côté les milieux officiels de l'Eglise catholique (surtout par le L.W.) pratiquent un anticommunisme des plus primaires, et que d'un autre côté les chrétiens progressistes n'ont jamais daigné chercher un véritable dialogue avec les communistes?

L'heure n'est-elle pas venue pour entamer le dialogue entre organisations catholiques progressistes (J.O.C., forum, J.E.C., Vie Nouvelle, L.C.G.F.), le parti communiste et d'autres organisations de gauche (Jeunesses socialistes, UNEL, L.C.R.) en vue d'actions unitaires et militantes qui soient une riposte efficace

contre les attaques de la bourgeoisie et contre l'exploitation de l'homme par l'homme; but profondément marxiste et chrétien.

G.K.

(1°) Il est vrai que d'autres organisations défendent de manière résolue les intérêts des travailleurs (Jeunesses socialistes, L.C.R., J.O.C.,....). Je les ai omis ici, vu qu'ils n'ont pas une implantation ouvrière suffisante pour organiser à court terme, des mouvements de masse importants.

N.B. Il est évident que cet article est, tel quel, bien incomplet et néglige certains aspects importants du problème. Tant mieux! Ce sera l'occasion pour lancer dans les colonnes de "forum" ce débat, un débat que j'aimerais voir ramené au niveau du Grand-Duché et de l'action!

N.D.L.R.

Tout en admettant que l'article ci-dessus contient bien des imprécisions - il y a là sujet à maintes discussions et nous aimerions bien entendre l'opinion de nos lecteurs - le GAG est d'accord avec l'idée principale exprimée par l'auteur, à savoir la nécessité d'un véritable dialogue entre chrétiens et communistes. Mais en tant que groupuscule aux faibles moyens, composé de surcroît, à grande majorité, de membres "intellectuels", nous ne prétendons pas utiliser de trop grands mots qui ne pourront être suivis d'actes. Ce qui est plus important, le GAG n'est qu'en voie de se définir politiquement et ne saurait, à ce moment, engager un dialogue honnête avec des formations politiques ou syndicales aux idées bien définies. Cela ne nous empêche d'ailleurs pas d'exprimer notre sympathie aux luttes qui se font (même si elle ne s'exprime que par les colonnes de "forum") ou de soutenir des actions précises.

GAG
